

# VIRAGE BRUSQUE! MYTHOMANIE ARMÉNIENNE ET VÉRITÉ

DOCUMENTATION



Four Armenians arrested in Los Angeles, from left: Karim Sarkisian, Dilran Seranian, Vikan Hovsepian and Vikan Yacoubian. A fifth Armenian terror-suspect, Steven John Daddian, right, was arrested by the FBI in Boston.

**Charged as Armenian avengers**

By KEVIN R. CONVEY

A suitcase at Logan Airport containing five sticks of dynamite and a timer was the link between alleged Armenian terrorists arrested in Boston and Los Angeles Friday night in a hush-hush terror bombing investigation.

The silence of FBI and transportation officials at the airport, where he is being held in lieu of \$1 million bail, the Herald American was told. He is charged with transporting explosives.

There was no explanation how security personnel who checked luggage on a Northeast Orient jet from Los Angeles.

the nature of the alleged plot, the leading target of the investigation.



© Erich Feigl  
[prof.erich.feigl@chello.at](mailto:prof.erich.feigl@chello.at)  
[www.monarchie.at](http://www.monarchie.at)

«Qui contrô le le présent contrô le le passé.  
Qui contrô le le passé maî trise l'avenir.»  
George Orwell, «1984»

La **Mythomanie** est un trouble psychique caractérisé par une tendance pathologique au mensonge. Si l'on considère la calomnie et la légende propagées depuis plus d'un siècle, selon lesquelles les Turcs auraient perpétré il y a 90 ans un génocide du peuple arménien, il est temps de démentir cette diffamation sur la base de documents concrets et irréfragables.

Il existe un document selon lequel **ils confirment être une nation guerrière.**

*Handwritten notes:*  
Délegation Nationale Arménienne  
30 Novembre 1918  
E. 311 1  
Le Président le 2 novembre

**Délégation Nationale Arménienne**  
14, Avenue du Luxembourg  
Paris

**SOUS-DIRECTEUR**  
3 - DEC 1918

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur, au nom de la Délégation Nationale Arménienne, de soumettre à Votre Excellence la déclaration ci-dessous en lui rappelant:

Que les Arméniens, dès le début de la guerre, ont été des belligérants de facto, comme vous avez bien voulu le reconnaître vous-même, puisqu'au prix des sacrifices les plus lourds et des souffrances endurées pour leur attachement inébranlable à la cause de l'Entente, ils ont combattu aux côtés des Alliés sur tous les fronts:

En France, par leurs Volontaires enrôlés dès les premiers jours dans la Légion Étrangère, où ils se sont couverts de gloire sous le drapeau Français;

En Palestine et en Syrie, où les Volontaires Arméniens, recrutés par la Délégation Nationale à la demande même du Gouvernement de la République, ont formé plus de la moitié du contingent français et ont pris une grande part à la victoire du Général Allenby, ainsi que ce dernier et leurs Chefs français l'ont officiellement déclaré;

Au Caucase où, sans parler des 150.000 Arméniens dans l'Armée Impériale Russe, plus de 40.00 de leurs Volontaires ont contribué à la libération d'une partie des vilayets arméniens et où, sous le commandement de leurs Chefs Antranik et Nazarbekoff, ils ont seuls de tous les peuples du

Son Excellence  
Monsieur S. Pichon  
Ministre des Affaires Étrangères

PARIS.

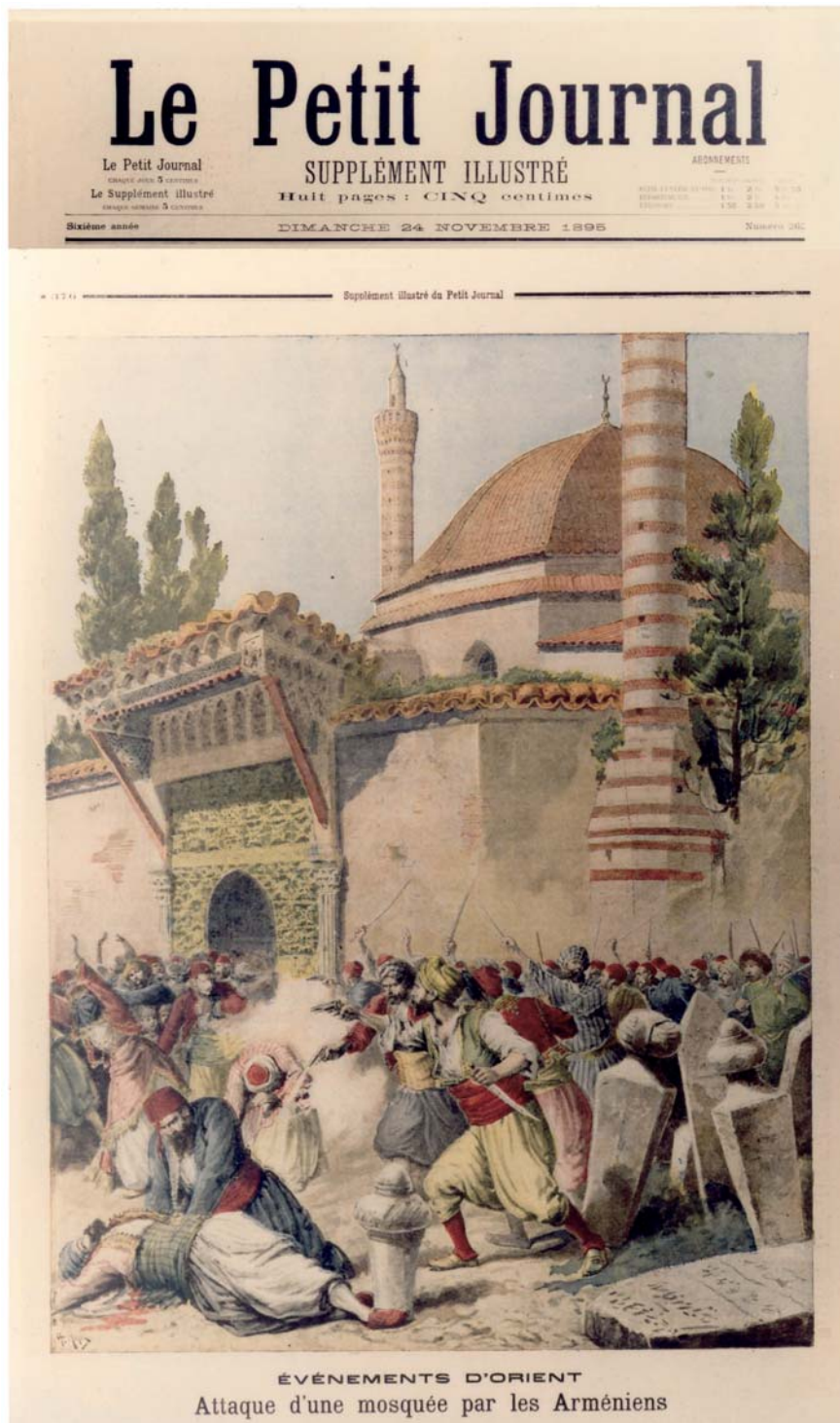
Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, la nouvelle assurance de ma plus haute considération.

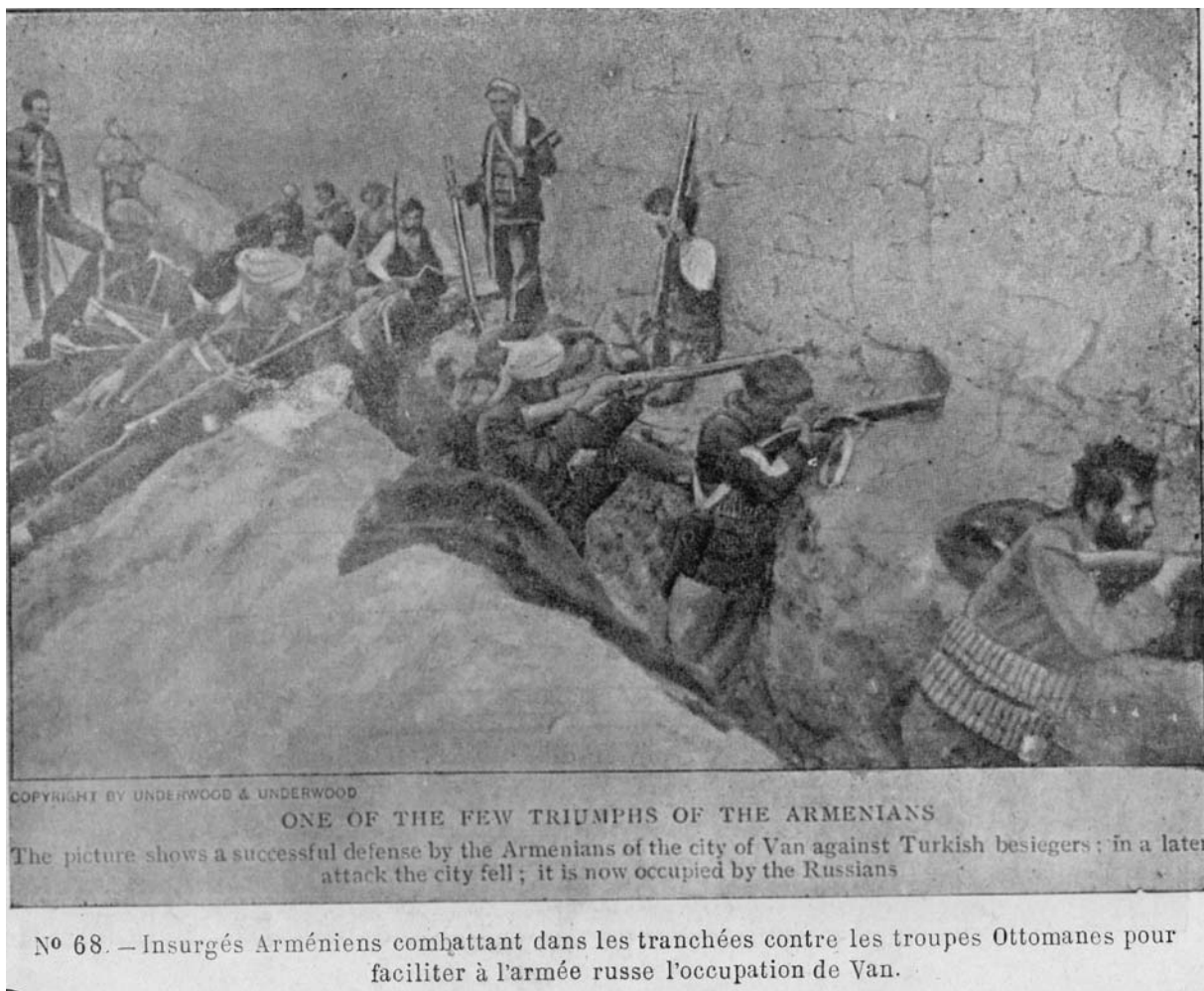
Le Président.

*Signature: Bagdasarian*



Voilà un siècle et demi que les fanatiques arméniens terrorisent le monde. Cela a commencé dans l'Empire Ottoman où la communauté pacifique était agressée et induite en erreur par les fauteurs de trouble protestants et grégoriens ainsi que les nombreuses organisations politiques arméniennes (Dashnak, Gntchak). Effrayés par la terreur arménienne, peu ont osé dire la vérité, ce qui est encore le cas aujourd'hui. A l'époque, les machinations arméniennes ont été dévoilées par Marc Sykes, auteur du chef-d'œuvre «DAR UL ISLAM», ainsi que «LE PETIT JOURNAL» qui a osé évoquer la situation réelle.



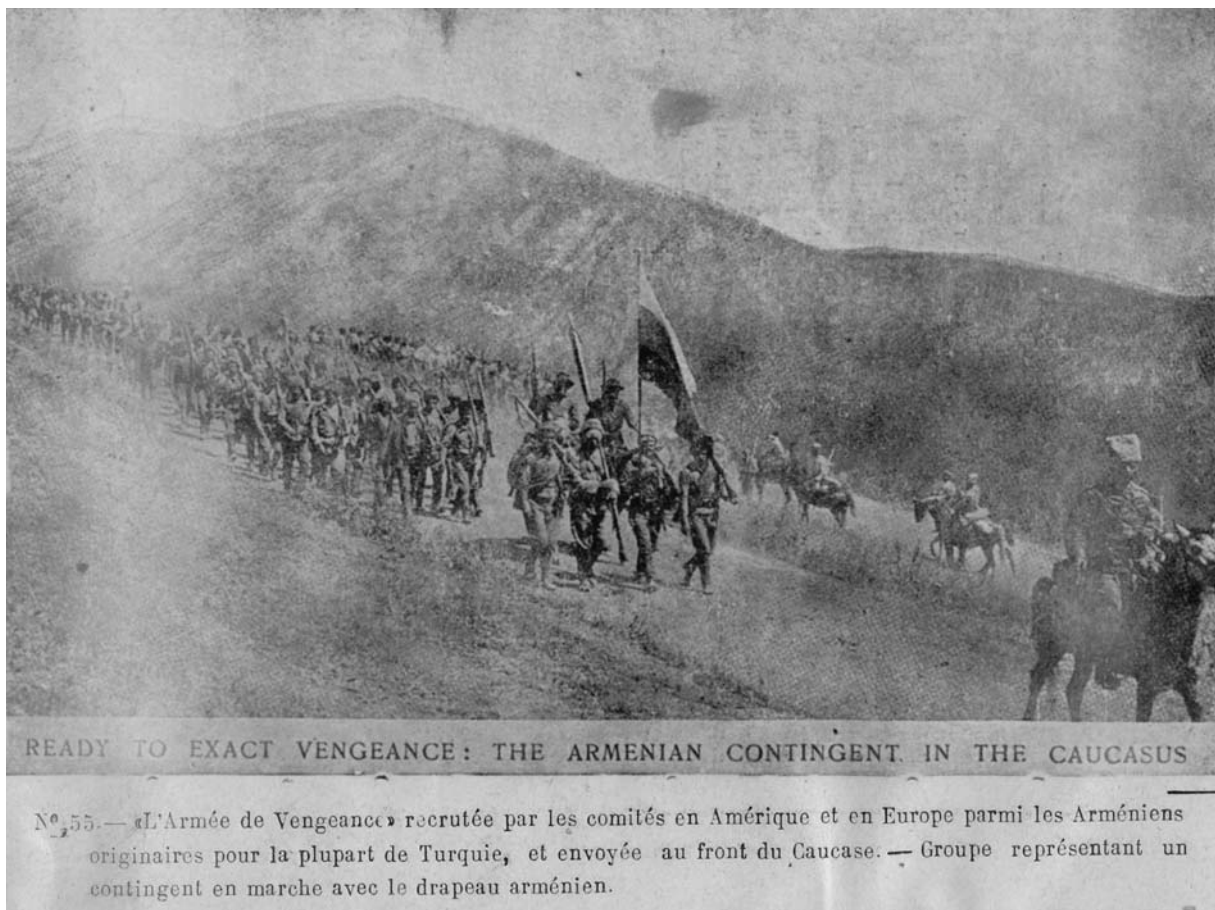


Avec le début de la guerre en 1914, les événements ont pris un tournant dramatique. Les Arméniens de l'Empire Ottoman s'efforçaient résolument de saboter l'arrière front des Turcs. En France, en Russie et dans une série d'autres pays se sont formées de puissantes unités de volontaires arméniens, qui combattaient la Turquie alors empêtrée dans la Guerre des Cinq Fronts, et en qualité de «**nation guerrière de facto**» entamèrent une lutte perfide et sans merci contre leur propre territoire dont elles avaient pourtant tiré parti pendant près d'un millénaire. Le document cité plus haut, la lettre (1918) du chef arménien de l'époque Bogos Nubar, adressée au ministère des Affaires étrangères de Paris, se révèle être une preuve irréfutable de la situation. **Ils faisaient la guerre!**



Photographie (printemps 1915) représentant des partisans arméniens ravitaillés en artillerie par les Russes, ouvrant un deuxième front au-delà des lignes ottomanes afin de faciliter aux Russes la prise de Van.





«Underwood & Underwood» était en son temps la principale agence de presse américaine: ses clichés étaient diffusés dans le monde entier et considérés comme des sources totalement fiables. Le soulèvement arménien a commencé en février-mars 1915. D'autres clichés parus dans la presse américaine et britannique montraient la vérité sur l'attaque de Van au-delà des lignes ottomanes et les manifestations des unités de volontaires arméniens dont la devise était: PRETS A LA VENGEANCE: LE CONTINGENT ARMENIEN DU CAUCASE. «Vengeance contre quoi?» demande-t-on. Parce que les Arméniens ottomans occupaient les postes gouvernementaux les plus importants, parce que toutes les finances et la construction étaient dans leurs mains, tout comme les importations, ou parce qu'il avaient la liberté du culte, dirigeaient les écoles les plus chèrement payées et jouissaient de nombreux privilèges?

Photo: un détachement de volontaires Gntchakistes (de «Jeune Arménie» du 20 juillet 1915).





Monument à Seva, non loin de Van. Dans un trou creusé dans la terre, derrière un obélisque reposent 6 000 victimes musulmanes, des Turcs et des Kurdes massacrés durant la courte période du Gouvernement Forcé des paramilitaires arméniens. Dans toute la Turquie orientale, on ne trouve guère un endroit où il n'y ait pas un monument aux victimes impuissantes des Arméniens de ce tragique printemps 1915.

Le livre **«Le génocide arménien devant la justice**. Le procès de Talat Pasha» se révèle être une tromperie typique et éhontée, due à la maîtrise des incitateurs, et induisant le lecteur en erreur: la couverture représente Talat Pasha, tué à Berlin par un terroriste arménien, et une montagne de crânes; cette image crée automatiquement une idée des victimes arméniennes des événements de 1915.

La tromperie a indubitablement fonctionné, ce qui était le but initial. En réalité, il s'agit du tableau de Vassili Verechtchiaguine «Apothéose de la guerre» (Galerie Tretiakov, Moscou), peint en **1871** (!) en souvenir de la guerre entre la Prusse et la France.

## Der Völkermord an den Armeniern vor Gericht

Der Prozeß Talaat Pascha



Neuauflage:

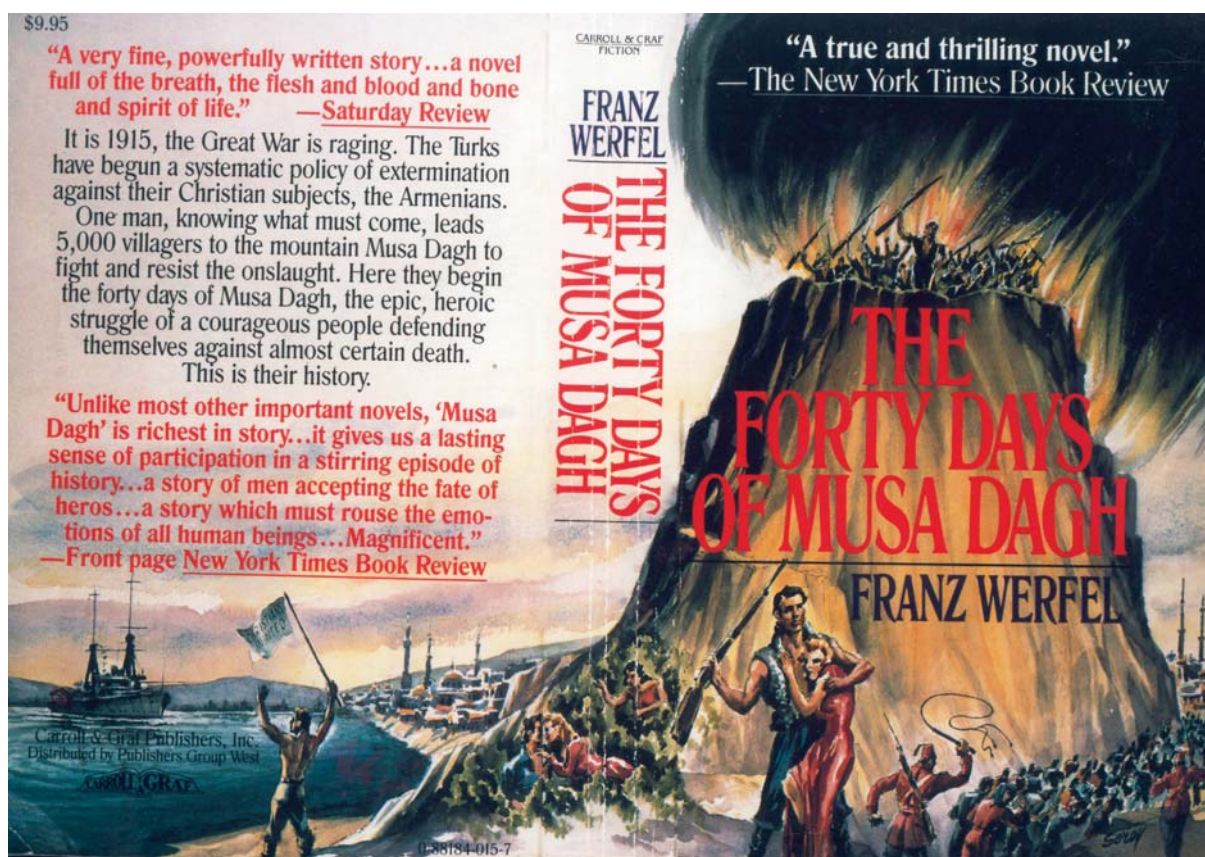
Herausgegeben und eingeleitet von  
Tessa Hofmann

im Auftrag der Gesellschaft für bedrohte Völker

Reihe pogrom

(1)





«LES QUARANTE JOURS DU MUSA DAGH», ROMAN EXCLUSIVE-  
MENT CONSTITUÉ DE FAITS AFFABULATOIRES ET DÉFORMÉS, A  
DEPUIS LONGTEMPS REMPORTÉ UN SUCCÈS PLANÉTAIRE ET  
FORGÉ LE PORTRAIT DES «MONSTRUEUX TURCS». MAIS LÀ, LE  
GRAND POÈTE AUTRICHIEN FRANZ WERFEL (AUTEUR DU  
ROMAN) N'EST EN AUCUN CAS FAUTIF: IL NE FUT QUE LA VIC-  
TIME D'UNE BANDE D'ESCROCS ET DE CHARLATANS ARMÉNIENS  
QUI LUI ONT FOURBI DE FAUX DOCUMENTS.

LES ORCHESTRATEURS EN COULISSE DE CETTE TROMPERIE À  
ÉCHELLE MONDIALE QUI PERDURE ENCORE AUJOURD'HUI,  
ÉTAIENT ARAM ANDONIAN QUI AVAIT TRUFFÉ LE LIVRE D'INCITA-  
TIONS FALLACIEUSES À TUER, SOI-DISANT DÉLIVRÉES PAR LES  
JEUNES TURCS, PUIS L'INGÉNIEUX FALSIFICATEUR, LE PASTEUR  
JOHANNES LEPSIUS, DONT LES MACHINATIONS N'ONT ÉTÉ  
DÉVOILÉES QUE RÉCEMMENT, AINSI QUE LE LIVRE DE L'ANCIEN  
AMBASSADEUR AMÉRICAIN MORGENTHAU QUI ÉTAIT ENTOURÉ  
EXCLUSIVEMENT DE PERSONNES ARMÉNIENNES ET DE COLLÈGUES  
DE CONFIANCE ET CROYAIT AVEUGLÉMENT À LEURS INSINUA-  
TIONS ; AVEUGLÉMENT ESPÉRONS-LE, SINON IL AURAIT ÉTÉ UN DES  
PRINCIPAUX COUPABLES DE LA TERREUR ARMÉNIENNE.

POUR EXCELLENT QU'IL FÛT, LE ROMAN DE WERFEL N'A RIEN  
À VOIR AVEC LA RÉALITÉ!

«Une nouvelle véridique et captivante»? «Captivante», soit, mais aucunement  
«véridique»!

Aujourd'hui, «Les 40 jours» se vendent sur les étagères du monde anglophone comme un livre érotique et policier et trouvent partout des lecteurs ignorants du fait que tous les passages importants de l'œuvre qui alimentent clairement les errements de Werfel, par exemple le passage sur la révolte de Van, s'effacent subrepticement, ce qui est le cas aussi de la version française. Les nouvelles éditions du livre sont manipulées. La mafia qui est derrière cette manipulation en connaît parfaitement la raison.

Cela n'est pas si simple de corriger la faute sur la couverture du livre, qui vise un effet extérieur.

1. Le Musa Dagh n'est pas une formation volcanique, c'est plutôt un anodin paysage de montagnes en déclivité. Ni à cet endroit ni ailleurs dans l'empire ottoman, personne n'a jamais persécuté les migrants à coups de cravache. De tels agissements étaient sévèrement punis par la législation turque. Toute aussi dérisoire paraît l'histoire des draps grâce auxquels les insurgés envoyaient du rivage des signaux de détresse («Les chrétiens en détresse»). Les unités de la flottille française, tant croiseurs cuirassés que navires transporteurs, avaient appareillé depuis longtemps afin de convoier à un endroit sûr un fret de valeur; il s'agissait de milliers de combattants fanatiques potentiels au-delà du front de Suez!

2. Ensuite, les faits s'enchaînaient ainsi: dans les camps britanniques et français à Chypre et en Egypte, les «héros» du Musa Dagh ont suivi une préparation militaire, se sont rendus pour une courte période en Syrie pour prendre part aux combats, mais furent bientôt retirés du front en raison de leur utilisation abusive faite par les plénipotentiaires des puissances de l'Entente. Une situation similaire s'est produite sur le front russe où le commandement du Tsar s'éloignait progressivement d'eux.



Photos représentant des camps où Français et Britanniques prodiguaient une préparation militaire aux «victimes» du Musa Dagh dans le but de les utiliser dans les combats sur le front, ont été retrouvées au Musée d'Histoire Contemporaine de Paris, où elles ont été consultées par les forces arméniennes qui ont systématiquement «nettoyé» les archives de tous les documents «déplaisants».



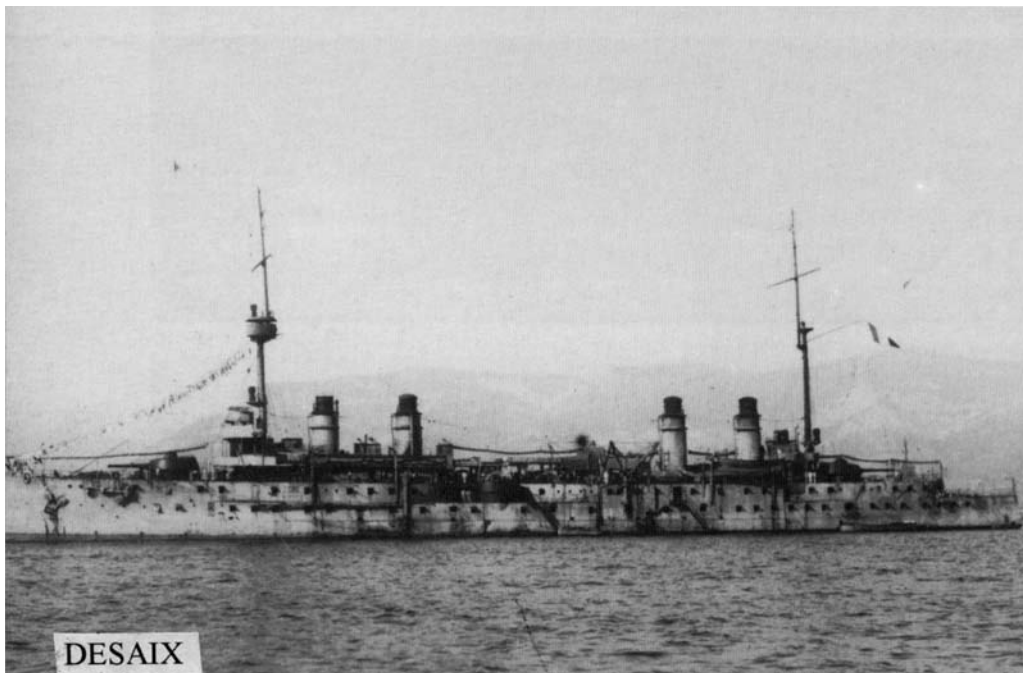
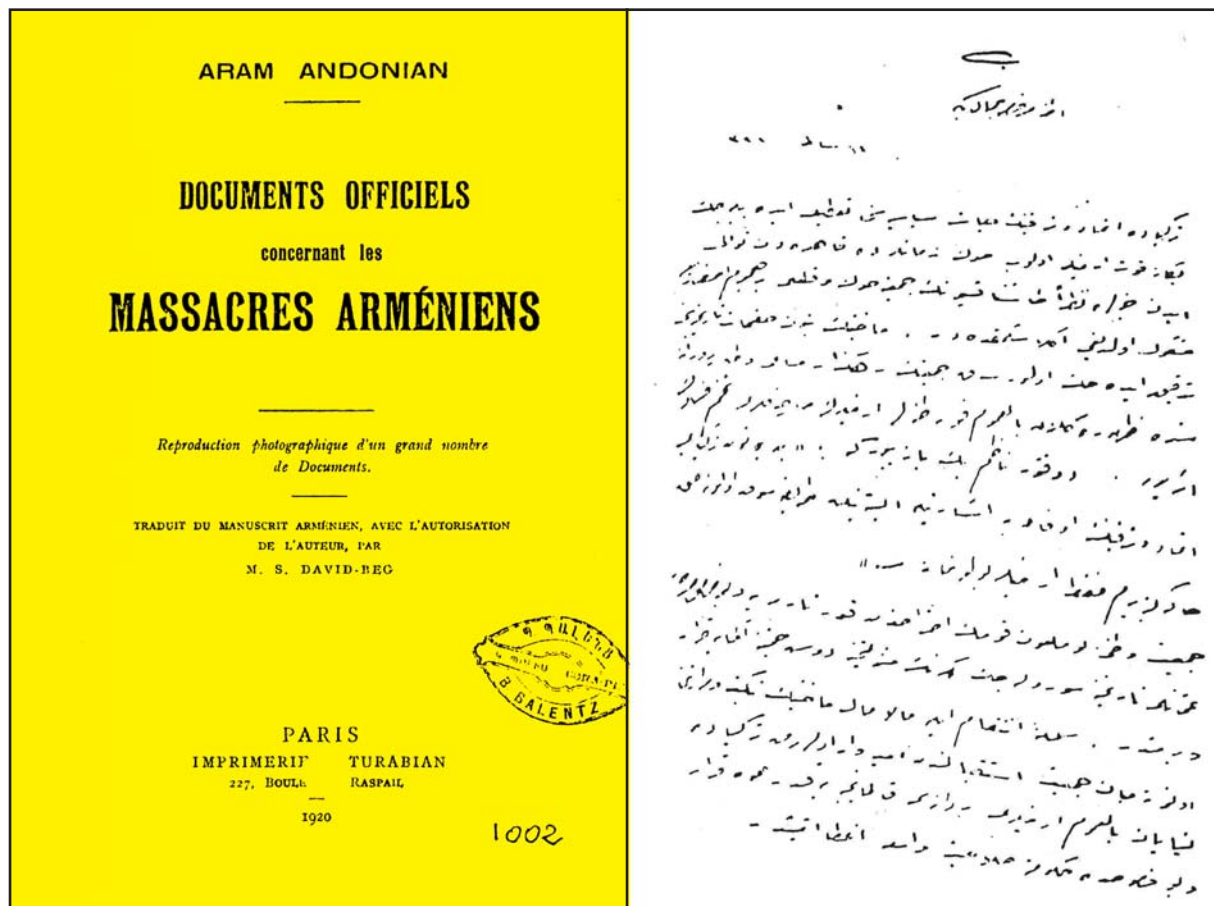


Photo du cuirassé DESAIX, vaisseau amiral de la flottille arraisonné entre l'Anatolie et la Syrie, alors l'endroit le plus vulnérable de l'Empire Ottoman. Là, l'objectif des Arméniens était (comme à Van) d'ouvrir une brèche sur l'arrière front turc afin de faciliter l'entrée des forces de l'Entente.

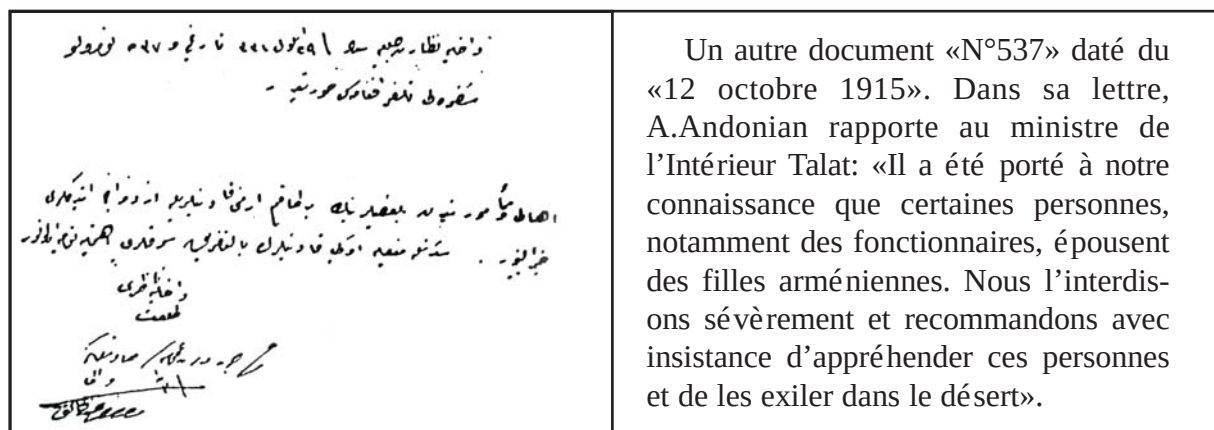
Et les navires étaient appelés non pas à l'aide de draps, mais avec l'utilisation des radio émetteurs les plus modernes de l'époque.

|                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>THE<br/>TALÂT PASHA<br/>TELEGRAMS</b></p> <p>Historical fact or Armenian fiction?</p> <p>By<br/>ŞİNASİ OREL<br/>and<br/>SÜREYYA YUCA</p> | <p>Après la fin de la guerre, les falsificateurs arméniens ont procédé à une altération de l'Histoire, une sorte d'anticipation du «1984» de George Orwell où il existe un «ministère de la Vérité». La machination typique de cette époque est celle d'un certain Aram Andonian qui avait imaginé des «incitations à tuer» qui n'ont jamais existé. Le dévoilement de ces falsifications a été fait par Şinasi Orel et par Süreyya Yuca dans son livre «Les télégrammes de Talat Pacha». «Falsification»!</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



Il est question d'une des lettres falsifiées par Aram Andonian, datée du 18 février 1331 (2 mars 1916).

La lettre commence par l'expression «Bismillah», écrite comme aucun musulman ne l'aurait écrite. Mais l'erreur la plus grave d'Andonian est constituée par la datation de la lettre. Comme il connaissait mal les règles du nouveau compte de l'année d'après de calendrier Roumi des Ottomans, et n'était pas au courant de la suppression de la différence de 13 jours entre les calendriers Roumi et chrétien (février 1917), il a daté la lettre avec un retard d'un an! 1331 au lieu de 1330 (&916) ; pourtant le contenu de la lettre est constitué de telle façon qu'elle devait «prouver» une opération de transfert planifiée auparavant... mais avec l'aide de la contrefaçon, d'une source en avance de neuf (!) mois.





n. 100.000  
 Paris, le 11 Décembre 1918  
 1918  
 Colonne  
 18.12.18  
 311-4  
 SOUS-DIRECTION D'ASIE  
 DÉC 14 1918  
 Ser. E. 311-1  
 (E)

Monsieur le Président Wilson  
 Téléphone 1463

Mon Cher Ministre,

Ainsi que vous m'en avez exprimé le désir, j'ai l'honneur de vous donner ci-dessous une évaluation approximative que nous avons des déportés et réfugiés arméniens de Turquie, qui sont dans un complet dénuement et ont besoin d'être secourus d'urgence.

|                                           |                |
|-------------------------------------------|----------------|
| Il s'en trouve environ 250.000 au Caucase |                |
| 40.000 en Perse                           |                |
| 80.000 en Syrie-Palestine                 |                |
| 20.000 à Mossoul-Bagdad                   |                |
| <b>Total</b>                              | <b>390.000</b> |

Le nombre total des déportés a été évalué de 6 à 700.000 âmes. Les chiffres que je vous donne ne sont donc que ceux des rescapés se trouvant actuellement en territoire conquis par les troupes alliées. Quant au reste des déportés disséminés encore dans les déserts nous n'avons jusqu'ici aucun renseignement à leur sujet.

Veuillez agréer, Mon Cher Ministre, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments dévoués.

Célérier Gouss  
 Ministre Représentant  
 Ministère des Affaires Etrangères

PARIS.

Lettre envoyée par M. Bogos NUBAR, Représentant des Arméniens en France, au Ministère des Affaires Etrangères (Archives des Affaires Etrangères de France, Série Levant, Arménie, vol 2, folio 47).

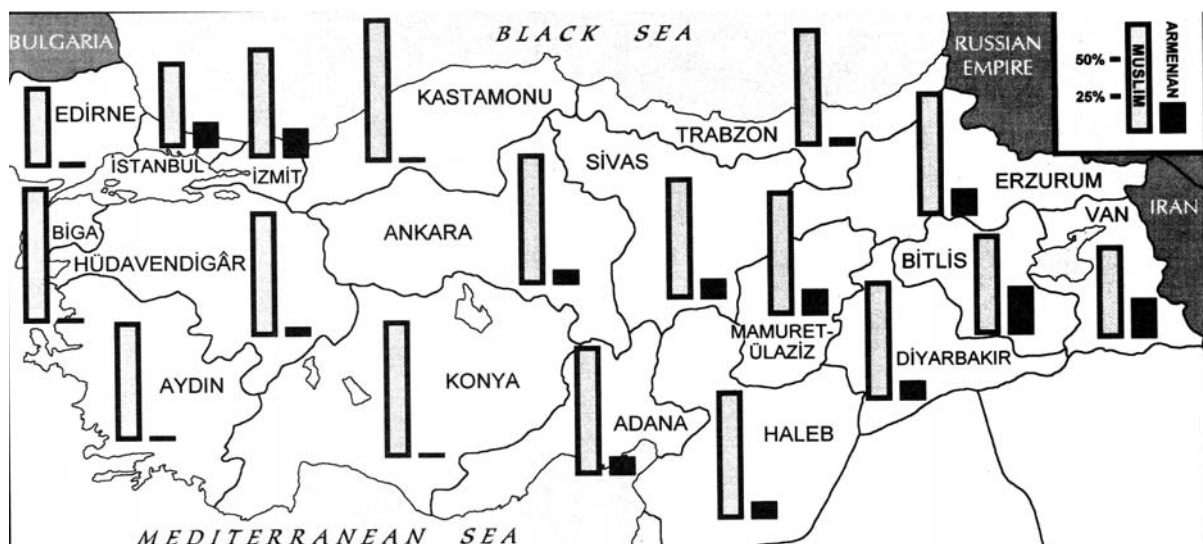
11

## LES FAITS

Justin MacCarthy, un des meilleurs démographes au monde, professeur de l'Université de Louisville (USA), a publié un ouvrage incontestable, «**Les Musulmans et les minorités nationales – La population de l'Anatolie ottomane et l'effondrement de l'Empire**», suivie d'une présentation sous forme de tableau des résultats de ses recherches. La question de savoir OÙ et COMMENT les fanatiques arméniens et leurs incitateurs protestants des USA ont voulu fonder un état arménien protestant s'annule immédiatement d'elle-même.

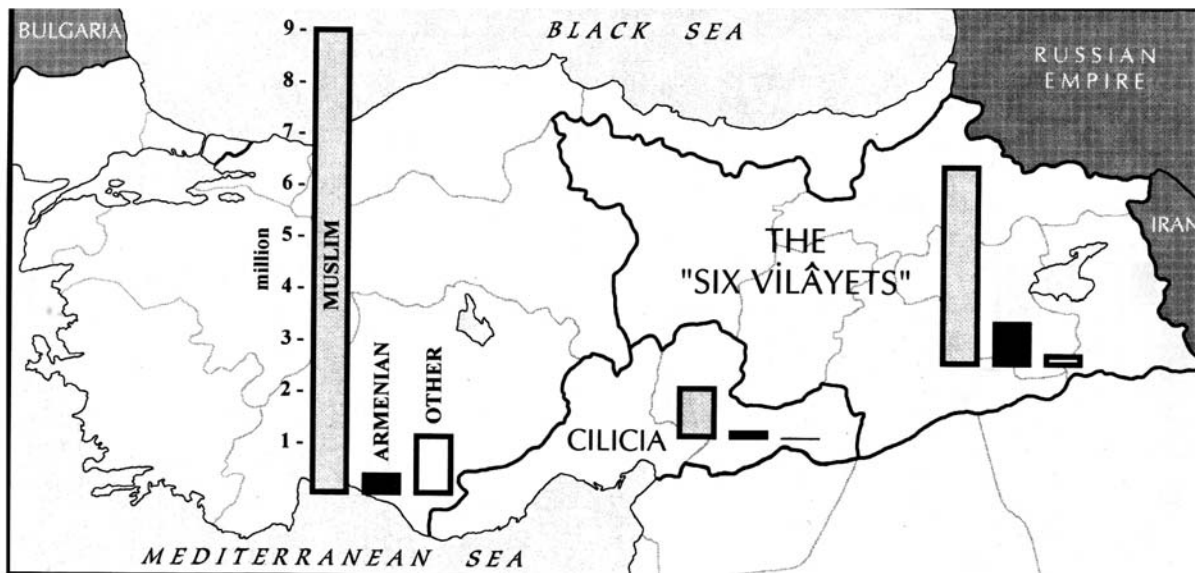
**Tableau 2. La population arménienne de l'Empire Ottoman, 1912**

|                                | Population arménienne | Population totale | Pourcentage d'arméniens |                           | Population arménienne | Population totale | Pourcentage d'arméniens |
|--------------------------------|-----------------------|-------------------|-------------------------|---------------------------|-----------------------|-------------------|-------------------------|
| <b>Europe</b>                  |                       |                   |                         | <b>Anatolie orientale</b> |                       |                   |                         |
| Istanbul                       | 162 132               | 1 032 839         | 8,8                     | Bitlis                    | 191 156               | 611 391           | 31,3                    |
| Edirne                         | 33 650                | 1 426 632         | 2,4                     | Mamuretulaziz             | 111 043               | 6 80 241          | 16,3                    |
| Salonique                      | 87                    | 1 347 915         | *                       | Diyarbakir                | 89 131                | 754 451           | 11,8                    |
| Yania                          | 0                     | 560 835           | *                       | Van                       | 130 500               | 509 797           | 15,6                    |
| Manastir                       | 9                     | 1 064 789         | *                       | Erzurum                   | 163 218               | 974 196           | 16,8                    |
| Iskorda                        | 0                     | 349 455           | *                       | <b>Syrie</b>              |                       |                   |                         |
| Kosova                         | 0                     | 1 602 949         | *                       | Syrie                     | 1 768                 | 1 017 322         | 2                       |
| Alger                          | 140                   | 359 474           | *                       | Beyrouth                  | 4 010                 | 979 702           | 4                       |
| <b>Anatolie occidentale</b>    |                       |                   |                         | Djebelilubnan             | 6                     | 235 169           | *                       |
| Hudavendigâr                   | 97 616                | 1 919 789         | 5,1                     | Kudsisherif               | 2 340                 | 352 813           | 7                       |
| Aydin                          | 25 059                | 2 194 419         | 1,1                     | Zor                       | 283                   | 83 120            | 3                       |
| Izmit                          | 69 225                | 389 490           | 17,8                    | <b>Irak</b>               |                       |                   |                         |
| Biga                           | 2 805                 | 183 077           | 1,5                     | Mossoul                   | 100                   | 850 000           | *                       |
| <b>Anatolie septentrionale</b> |                       |                   |                         | Bagdad                    | 500                   | 1 400 000         | *                       |
| Kastamonu                      | 13 702                | 1 350 390         | 1,0                     | Basra                     | 50                    | 1 200 000         | *                       |
| Trabzon                        | 68 326                | 1 505 490         | 4,5                     | <b>Arabie</b>             |                       |                   |                         |
| <b>Anatolie centrale</b>       |                       |                   |                         | Hidjaz                    | 0                     | 2 500 000         | *                       |
| Sivas                          | 182 912               | 1 472 838         | 12,4                    | Yemen                     | 0                     | 5 000 000         | *                       |
| Ankara                         | 125 616               | 1 444 139         | 8,7                     | <b>Empire</b>             | 1 698 301             | 38 899 366        | 4,4                     |
| Konya                          | 24 856                | 1 690 388         | 1,5                     |                           |                       |                   |                         |
| <b>Anatolie méridionale</b>    |                       |                   |                         |                           |                       |                   |                         |
| Adana                          | 74 930                | 666 578           | 11,2                    |                           |                       |                   |                         |
| Halep                          | 123 129               | 1 189 678         | 10,3                    |                           |                       |                   |                         |



En annexe, une carte de l'Empire Ottoman, indique en pourcentage la population de l'Anatolie en fonction de l'appartenance confessionnelle. La répartition en «nationalités», voire en «races» n'existait pas dans l'Empire Ottoman.





La population chrétienne de l'Empire Ottoman était majoritairement constituée de Grecs et d'Arméniens, ce dont témoigne une carte avec des données graphiques citée par MacCarthy d'après l'ouvrage «Les Arméniens dans la période ottomane tardive» de Tukay Ataova (Ankara, 2001).

La carte de l'Anatolie avec l'indication fréquente des «six vilayet», i.e. les six unités administratives ottomanes – les provinces orientales de l'Empire – prouve nettement que l'idée de la création d'un état arménien «protestant» était purement illusoire, à moins que le renvoi de tous les musulmans n'ait été planifié auparavant. Cette même politique était menée à une échelle dramatique lors de l'expulsion des Azerbaïdjanais de leurs terres, à l'Ouest du pays, de nos jours.

Les «six vilayet» prétendument peuplés essentiellement d'Arméniens correspondent aux expressions types, inventées par des cercles ayant intérêt aux troubles, à la terreur et à la guerre. MacCarthy dévoile également les circonstances réelles. Il existe une grande confusion entre les mots «Arménie» et «Arméniens»; les Brésiliens, les Mayas, les Esquimaux, sont tout autant américains que les citoyens des USA. La même chose concerne l'Arménie où vivent des Turcs, des Kurdes, des Géorgiens et d'autres petits groupes ethniques, au nombre desquels les «Haïks» (ainsi que se nomment les Arméniens eux-mêmes, leur république à l'Est de l'Anatolie s'appelant «Hayastan»).

Voici un exemple classique de manipulation de la population des «six vilayet»: les parlementaires arméniens, dans leur rapport aux puissances de l'Entente à Paris, à la fin de la Première Guerre mondiale, ont présenté des «statistiques du patriarcat arménien» selon lesquelles 1 018 000 Haïks et 165 000 autres chrétiens s'opposaient au chiffre total de 1 432 000 musulmans, parmi lesquels il n'y avait que 666 000 Turcs, le reste étant constitué de Tcherkesses, de Lazes, de Kurdes nomades, d'ethnies kurdes sédentaires, etc., ce qui fait de toute la «documentation» une tromperie manifeste, étant donné que dans l'Empire Ottoman il n'a jamais été établi de transcription de la population en fonction de la nationalité, mais uniquement, comme il a été dit ci-dessus, en fonction de la confession religieuse.

D'après les statistiques ottomanes, les Arméniens étaient 784 917 (19%), les autres chrétiens 176 85 (4%) et les musulmans 3 173 918 (77%).

**Tableau 5. Arméniens survivants**

| <b>Arméniens survivants<br/>Lieu d'émigration</b> | <b>Nombre</b> | <b>Arméniens survivants<br/>Lieu d'émigration</b> | <b>Nombre</b> |
|---------------------------------------------------|---------------|---------------------------------------------------|---------------|
| URSS                                              | 400000        | Syrie                                             | 100000        |
| Grèce                                             | 45000         | Liban                                             | 50000         |
| France                                            | 30000         | Irak                                              | 25000         |
| Bulgarie                                          | 20000         | Palestine/Jordanie                                | 10000         |
| Chypre                                            | 2500          | Egypte                                            | 40000         |
| Autres pays d'Europe*                             | 2000          | Iran                                              | 50000         |
| Amérique du Nord                                  | 35380         | Autres**                                          | 1000          |

**Nombre total de réfugiés**                      **810 000**  
**Restés en Turquie**                              **70 000**  
**Total**                                                      **880 000**

\* Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Yougoslavie, Suisse, Italie, Grande-Bretagne.

\*\* Japon, Chine, Inde, Amérique Latine.

Source: MacCarthy, **Les Musulmans et les minorités nationales**

## AUJOURD'HUI, DERRIERE LE RIDEAU DE FUMEE DE «1915» PARALLELEMENT AUX CAMPAGNES DES ARMENIENS CON- TRE LA TURQUIE ET L'AZERBAÏ DJAN, SE CACHE LA GUERRE DE CONQUÊTE DES ARMENIENS DE 1989 ET SES CONSEQUENCES TRAGIQUES

### Territoires azerbaï djanaï conquis par les Arméniens

#### *Région du Haut-Karabagh*

|                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| Superficie        | 4 388 km <sup>2</sup> |
| Population (1989) | 189 085               |
| Arméniens         | 145 450 (76,9%)       |
| Azerbaï djanaï    | 40 688 (21,5%)        |
| Russes            | 1922 (1%)             |
| Autres            | 1025 (0.6%)           |



## THE RESULTS OF ARMENIAN AGGRESSION



### *District de Shusha*

|                   |                     |
|-------------------|---------------------|
| Superficie        | 289 km <sup>2</sup> |
| Population (1989) | 20 579              |
| Azerbaï djanaïs   | 19 036 (92,5%)      |
| Arméniens         | 1 377 (6,7%)        |
| Occupation        | 8 mai 1992          |

### *Districts en dehors du Haut-Karabagh*

| Districts | Date d'occupation | Population |
|-----------|-------------------|------------|
| Latchin   | 18 mai 1992       | 71 000     |
| Kelbadjar | 2 avril 1993      | 74 000     |
| Agdam     | 23 juillet 1993   | 165 600    |
| Fizuli    | 23 août 1993      | 146 000    |
| Djebraï l | 26 août 1993      | 66 000     |
| Kubatly   | 31 août 1993      | 37 900     |
| Zanguelan | 28 octobre 1993   | 39 500     |

### *Victimes de l'agression arménienne*

|         |        |         |        |                         |       |
|---------|--------|---------|--------|-------------------------|-------|
| Décédés | 20 000 | Blessés | 50 000 | Disparus sans nouvelles | 4 866 |
|---------|--------|---------|--------|-------------------------|-------|

## ***Destructions et pertes subies***

|                                       |              |
|---------------------------------------|--------------|
| Localités                             | 890          |
| Maisons                               | 150 000      |
| Etablissements publics                | 7 000        |
| Ecoles                                | 693          |
| Jardins d'enfants                     | 855          |
| Hôpitaux, centres de santé            | 695          |
| Bibliothèques                         | 927          |
| Lieux de culte (diverses confessions) | 44           |
| Mosquées                              | 9            |
| Sites historiques                     | 9            |
| Monuments historiques et musées       | 464          |
| Pièces de musées                      | 40 000       |
| Etablissements industriels            |              |
| et agricoles                          | 6 000        |
| Routes                                | 800 km       |
| Ponts                                 | 160          |
| Canalisations                         | 2 300 km     |
| Conduites de gaz                      | 2 000 km     |
| Réseau électrique                     | 15 000 km    |
| Forêts                                | 280 000 ha   |
| Surface d'ensemencement               | 1 000 000 ha |
| Système d'irrigation                  | 1 200 km     |

### ***Les pertes totales sont estimées à 60 milliards de dollars US***

La vue des monuments mutilés des poètes et compositeurs azerbaïdjani, découverts pendant la contre-offensive, est horrifiante. Sur ces monuments, les personnages sont détruits, comme si la soldatesque avait voulu effacer tout ce qui était l'essence même des régions conquises.

Le monde entier a eu connaissance et s'est indigné du pogrom de la ville azerbaïdjanaise de Khodjaly, qui s'est accompagné d'exclusions mais aussi de massacres massifs de personnes innocentes ; sa cruauté est comparable aux événements de l'ère hitlérienne ou stalinienne.





Cent ans plus tard, l'Azerbaïdjan se souvient encore des milliers de victimes des attaques arméniennes de 1905 qui déjà à l'époque, sous la tutelle de la Russie tsariste, avaient voulu une première fois prendre le pouvoir à Bakou et s'emparer du pétrole azerbaïdjanais. Les clichés de ces journées témoignent des étapes de l'agression arménienne, qui ont fini par inquiéter les Russes qui mirent un terme à cette guerre.



Un autre cliché représente le ravitaillement des occupants. Sur le territoire de l'Azerbaïdjan se déroule la file infinie des camions arméniens, qui installent des armements et des munitions de guerre pour les forces occupantes et les nouveaux colons dont le nombre ne cesse de croître sur les terres illégalement occupées.





Puis, c'est le photo de Choucha où les arméniens séviraient en 1905. C'était le première brusque culminant d'agression.



Les événements de 1905 n'ont été qu'un prélude à la tentative de conquérir tout l'Azerbaïdjan. En photos des ruines commises pendant 13 ans par les Arméniens à Bakou parlent d'elles-mêmes.

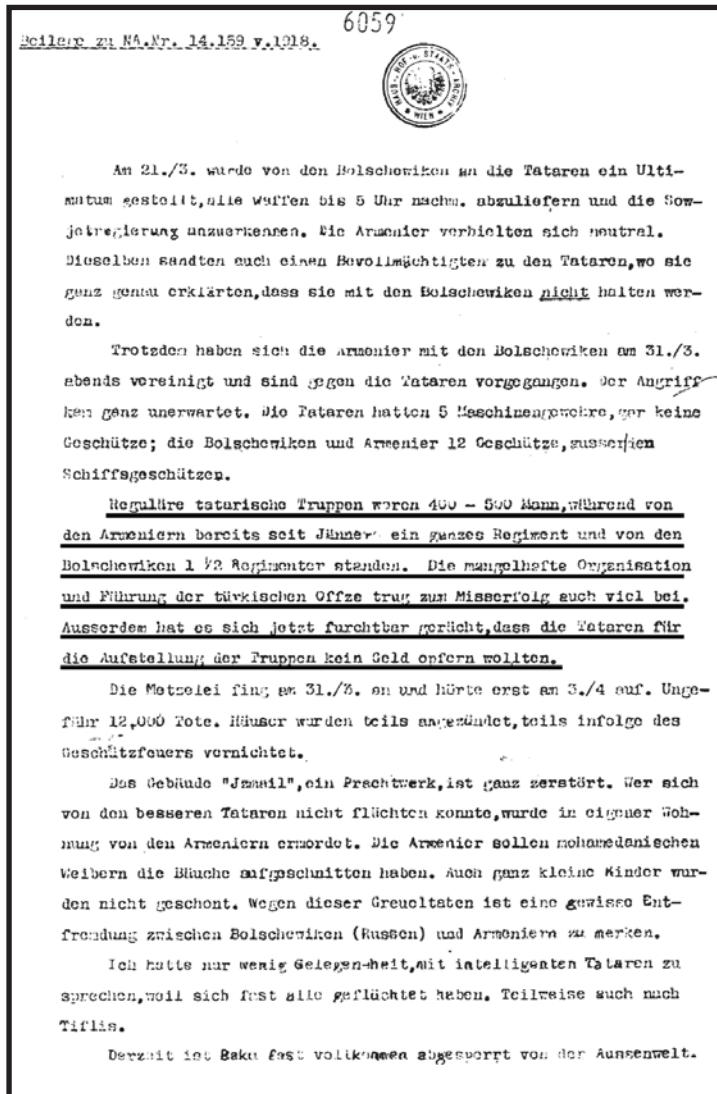
En mars 1918, tout s'est répété depuis le début, mais à un niveau nettement plus «haut». Les troupes arméniennes ont envahi Bakou et y sont restées en nouveaux maîtres de la ville. Le résultat de ces expéditions arméniennes a été que 20 000 Azerbaï djanais ont perdu la vie et la population locale a été chassée.



Le rapport du Comte Trautmansdorff, membre du gouvernement austro-hongrois dans l'Empire Ottoman, sur les événements de 1918 en Azerbaï djan est dramatique. A cette époque on employait pour désigner les Azerbaï djanais le mot étranger de «tatar» ; un sens pris au figuré dans le but de dénigrer ce peuple, car les Tatars, malgré leur culture développée et originale et bien qu'ayant repoussé les Russes de nombreux siècles durant, étaient considérés comme un peuple subalterne.



## Un document tiré des archives nationales de Vienne dit:



Le 21 mars, les bolcheviques ont signifié aux tatars un ultimatum par lequel il était stipulé qu'ils étaient tenus de restituer leurs armes avant 5 heures de l'après-midi et de reconnaître le gouvernement soviétique. Les Arméniens adoptèrent une attitude de neutralité. Ils ont aussi envoyé un émissaire aux Tatars, à qui ils ont clairement déclaré qu'ils avaient l'intention de faire litière des bolcheviques.

Pourtant, le soir du 31.03, les Arméniens se rallièrent aux bolcheviques contre les Tatars. L'agression commença de façon tout à fait inattendue. Les Tatars avaient 5 mitrailleuses et pas d'artillerie, les bolcheviques et les Arméniens avaient 12 canons et toute une artillerie navale.

Les forces régulières tatars comptaient 400 à 500 personnes quand, dès janvier, les Arméniens avaient tout un régiment, alors

que les bolcheviques disposaient d'1,5 régiment. L'organisation insuffisante et le commandement des officiers turcs ont entraîné leur défaite. En outre, il y eut des rumeurs selon lesquelles les Tatars ne voulaient pas se sacrifier pour la formation de détachements militaires.

Le massacre commença le 31.03 et ne se termina que le 3.04. Il y eut environ 12 000 morts. Les maisons furent pour moitié incendiées, pour moitié détruites.

Le bâtiment «Izmaï l», un chef-d'œuvre d'architecture, fut entièrement détruit. Ceux qui ne réussirent pas à en réchapper en prenant la fuite furent tués dans leurs propres appartements par les Arméniens. Les Arméniens éventraient les musulmanes. Même les petits enfants n'étaient pas épargnés. Ces sombres crimes eurent pour conséquence une certaine distance entre les bolcheviques (russes) et les Arméniens.

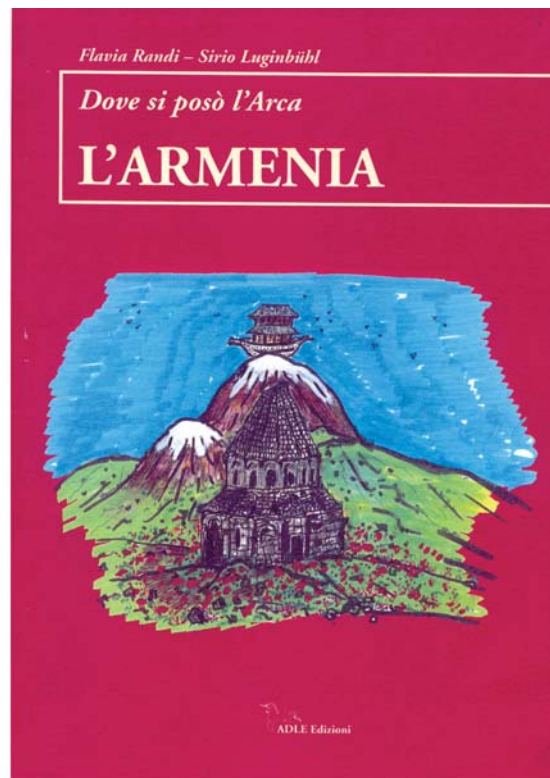
Je n'ai eu que peu de possibilité de m'entretenir avec l'intelligentsia tatar car beaucoup s'échappèrent en fuyant. Partiellement à Tiflis.

A l'heure actuelle, Bakou est quasiment coupé du monde extérieur.



L'agression arménienne est un contenu idéal de l'Etat. Pour comprendre cela, il suffit de regarder l'emblème de cette étrange république, qui confirme qu'elle trouve le sens de son existence dans la guerre, la terreur, le mensonge et les conquêtes.

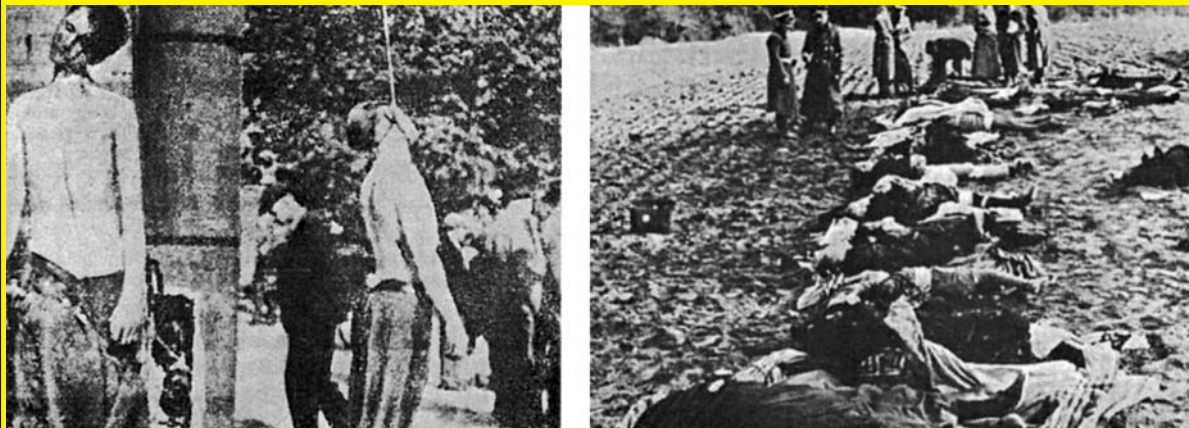
Le mont Ararat dont le nom n'a rien de commun avec l'Arménie, ni du point de vue linguistique ni du point de vue historique, est considéré comme l'endroit où s'est échouée l'Arche de Noé. Ce n'est ni le moment ni le lieu de se préoccuper en détails de la véracité ou l'absurdité de cette affirmation, mais l'affaire prend un tournant politico-agressif quand les Arméniens déclarent qu'ils sont les descendants du prophète Noé. En ce cas, si cette idée se confirmait, alors ce privilège s'étendrait à tous, et pas aux seuls Haï ks.



Soit dit en passant, le mont Ararat est clairement situé sur le territoire de la Turquie. Comment réagiraient les Allemands si les Polonais faisaient figurer sur leur emblème la Porte de Brandebourg? Ou bien les Français si la tour Eiffel décorait le salon plénier du Bundestag, ou encore si le Pont de la Tour sur le drapeau français tricolore? Inconcevable, n'est-ce pas? Aujourd'hui, le marteau et la faucille n'existent plus. Ils sont parfaitement remplacés par le mont Ararat et l'Arche de Noé.



UNE QUESTION D'HONNETETE:  
COMMENT CERTAINS POLITICIENS PARLENT SI VOLONTIERS DES EVENEMENTS  
DE 1915 – AU SUJET DESQUELS ILS N'ONT EN REALITE AUCUNE CONNAISSANCE  
- ET NON DU MASSACRE DE CENTAINES DE MILLIERS ET DE L'EXPULSION DE  
TROIS MILLIONS DE SUDETES ALLEMENDS APRES LA GUERRE, EN 1946!



La réponse est simple. Certains cercles veulent à tout prix empêcher l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne, et tous les moyens leurs sont bons pour atteindre leur but, tout en **ignorant pourtant purement et simplement les Décrets Benes qui sont encore en vigueur de aujourd'hui**, comme si rien ne s'était passé.

Il ne s'agit pas ici de savoir si la Turquie veut ou doit intégrer l'UE... c'est un thème totalement différent. Il s'agit de la duplicité, notamment celle des «représentants du peuple» chrétiens, qui veulent condamner Ankara en affabulant sur «1915» sans connaître le véritable état des faits, **mais ne disent pas un traître mot de l'agression arménienne contre l'Azerbaïdjan, laquelle dure toujours aujourd'hui! Des dizaines de milliers de morts et 1 million de réfugiés! Aujourd'hui. En ce moment!**



Et la Turquie? Malgré tout un entourage et les nombreuses menaces de l'Allemagne, elle a accueilli des dizaines de milliers de réfugiés durant la Deuxième Guerre mondiale, notamment Ernst Reuter, et personne n'a été déporté. En reconnaissance: la calomnie.



Vienne, 20 juin 1984: un diplomate digne d'attachement, voué à sa famille et à son métier, artisan du bien-être des travailleurs turcs immigrés, né des décennies après les tragiques événements de 1915, est abattu par des terroristes arméniens devant l'ambassade de Turquie. Erdoran Özen (né en 1950) était mon ami. Depuis, je poursuis la vérité historique, pour qu'enfin vienne la paix.





**Un virage brusque! L'opposition  
aux Turcs et aux Azerbaïdjaniens  
se forge sur la propagande  
mensongère et l'agression  
arméniennes.**



*Vienne, 2 avril 2005: manifestation devant l'ambassade de la république du Hayastan  
le jour anniversaire du génocide azerbaïdjani.*

La vérité sur les événements de 1915, c'était une perfide guerre civile.

La vérité sur les événements du Musa Dagh et Franz Werfel victime d'une tromperie.

La vérité sur les massacres massifs perpétrés par les Arméniens contre les Turcs et les Azerbaïdjaniens.

La vérité sur la fameuse guerre de conquête arménienne contre l'Azerbaïdjan.

La vérité sur la terreur psychologique et physique arménienne contre la Turquie.

**DECLARATION DU PRESIDENT DES USA: bureau du secrétaire de presse, 24 avril 2005:** «Nous nous engageons à rechercher une solution pacifique et sûre au conflit du Karabagh... Je tiens en haute estime tous ceux qui oeuvrent au nom de la paix, de la tolérance et de la réconciliation...»

L'espoir de la mafia arménienne aux USA, de faire pression sur le président et de lui imposer le mot de «génocide», ne s'est pas réalisé. C'est d'ailleurs le contraire qui s'est passé. Il y a eu un virage brusque.